

Lys Gauty (Alice Gauthier)  
(1900-1994)  
Interprète

Née à Levallois-Perret, couturière, elle suit des cours de chant classique, et, après s'être produite dans des petites salles de quartier, débute au cabaret, en particulier Chez Fisher. Elle enregistre son premier disque en 1929 et devient une vedette dès 1933, se produisant au cours des années 30, dans les grandes salles parisiennes, comme l'ABC, l'Empire et le Théâtre des Champs-Élysées. Elle interprète Kurt Weill. Son enregistrement de l'Opéra de quat' sous, avec "Le Chant de Barbara" et "La Fiancée du pirate", reçoit le Grand Prix du Disque en 1933. Sa chanson "Le Chaland qui passe" (Ennio Neri-André de Baudet/Bixio, 1933) rencontre un tel succès qu'elle est intégrée à L'Atalante, film de Jean Vigo, en 1934. Elle enregistre en 1934, "A Paris dans chaque faubourg" (René Clair/Maurice Jaubert), valse de Quatorze juillet, film de René Clair sorti en 1932 et "Chanson de l'escadrille" (Joseph Kessel/Arthur Honegger), marche du film Cessez le feu (Jacques de Baroncelli, 1934). En 1938, Lys Gauty joue au cinéma, en vedette, dans La Goualeuse de Fernand Rivers. Deux valsees tirées de la bande originale du film deviennent des succès de Lys Gauty : "Dis-moi pourquoi ?" (Groener-Vaucaire/Joseph Kosma) et "Le Bonheur est entré dans mon coeur" (Groener-Vaucaire/Noël Glanzberg). Son répertoire va au delà de la chanson réaliste : "Bye bye" (de Tiarko Richepin, 1933), "Le Moulin qui jase" (1934), "Je t'aime c'est tout" (1935), "Un jeune homme chantait" (1937), "J'écoute la pluie" (1941). Elle reste la première à enregistrer des chansons de Joseph Kosma et Jacques Prévert, dont "Deux escargots s'en vont à l'enterrement" (janvier 1941). Durant l'occupation, elle continue de chanter et d'enregistrer : "On me prend pour un ange" (F. Menneval/G. Célerier, 1940), "La valse de toujours" (R. Rouzaud-G. Groener/L. P. Vétheuil, 1941), "Aujourd'hui, bal de nuit" (J. Larue/P. Ganne, 1942), "Un soir sur le port" (J. Poterat-Groener/A. Delmont-J. Ledru, 1943), "Crépuscule" (Francis Blanche/Django Reinhardt, 1943), "Echos" (J. Poterat-Groener/A. Delmont-J. Ledru, 1944)... Sa participation à des émissions de Radio-Paris et une tournée en Allemagne en juillet 1942, avec Fréhel, Raymond Souplex et l'orchestre de Raymond Legrand, devant les expatriés du S.T.O. (Service de Travail Obligatoire) et les prisonniers français, lui valent à la Libération, une interdiction d'exercer pendant quatre années. Elle s'installe à Monte-Carlo et interprète les premières chansons de son nouveau pianiste, Léo Ferré. Elle enregistre ses dernières chansons en Hollande en 1950, puis abandonne le métier sans avoir réussi à revenir sur le devant de la scène. Elle décède au début de l'année 1994.

© Hall de la Chanson